

Et que fait, sinon tout au moins que dit l'OMS ?

L. D.

D'après un état des lieux, il n'existe aucun élément scientifique probant sur d'éventuels effets nocifs.

Compte tenu des très faibles niveaux d'exposition et des travaux de recherche obtenus à ce jour, il n'existe aucun élément scientifique probant confirmant d'éventuels effets nocifs des stations de base et des réseaux sans fil pour la santé " : telle est la conclusion de l'aide-mémoire n°304 publié en mai 2006 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le moins que l'on puisse écrire est que cet état des lieux s'avère des plus rassurants d'autant qu'il émane d'une instance a priori fiable.

"Selon des enquêtes récentes, l'exposition aux RF (radio-fréquences) des stations de base va de 0,002 pc à 2 pc des niveaux fixés par les directives internationales sur l'exposition, en fonction de divers facteurs comme la proximité de l'antenne et l'environnement immédiat, souligne l'aide-mémoire de l'OMS, précisant que ces niveaux sont plus faibles ou comparables à ceux que l'on observe avec la transmission de la radio ou de la télévision."

Qu'en est-il des effets sanitaires d'une exposition continue de faible niveau aux stations de base et autres réseaux sans fil ? *"A ce jour, le seul effet sanitaire des champs RF établi dans des études scientifiques a été une augmentation de la température corporelle (> 1 °C) lors d'une exposition à des champs de très haute intensité que l'on ne trouve que dans l'industrie, comme avec les systèmes de chauffage haute fréquence par exemple, répond l'OMS, les niveaux d'exposition aux RF des stations de base et des réseaux sans fil sont si bas que l'augmentation de la température est insignifiante et n'a aucun effet sur la santé humaine. Les champs RF ont une puissance maximale à la source et elle diminue ensuite rapidement avec la distance"*.

Toujours selon l'OMS, *"en raison des faibles fréquences et des niveaux d'exposition similaires aux RF, l'organisme absorbe cinq fois plus de signaux de la FM et de la télévision que des stations de base. "La raison ? "C'est parce que les fréquences de la radio FM (autour de 100 MHz) et de la télévision (de 300 à 400 MHz environ) sont plus basses que celles de la téléphonie mobile (900 MHz et 1800 MHz) et parce que la taille de l'être humain en fait une antenne efficace de réception"*. Et de rajouter que *"les stations de diffusion de la radio et de la télévision fonctionnent depuis au moins 50 ans sans qu'on ait constaté d'effets indésirables sur la santé."*

Pas de preuves pour le cancer

En ce qui concerne les cancers, dans toute la population, la répartition est irrégulière, rappelle le rapport. *"Compte tenu de l'omniprésence des stations de base dans l'environnement, on peut s'attendre à ce que, par le simple fait du hasard, des groupes de cas puissent se produire à leur proximité. En outre, les cancers signalés dans ces groupes de cas sont souvent de différents types, sans caractéristiques communes et donc, avec peu de probabilité d'avoir une cause commune."* Les études publiées ces 15 dernières années n'ont, selon l'OMS, pas apporté de preuves étayant une augmentation du risque de cancer du fait de l'exposition aux RF des transmetteurs. *"De même, les études à long terme sur l'animal n'ont pas mis en évidence de risque accru de cancer par l'exposition à des champs RF, même à des niveaux bien plus élevés que ceux produits par les stations de base et les réseaux sans fil"*.

Quant aux autres effets (troubles du sommeil, problèmes cardiovasculaires,), il est difficile de distinguer les effets éventuels des très faibles signaux émis par les stations de base de ceux d'autres signaux plus puissants se trouvant dans l'environnement.